

Alimentation et épigénétique Colloque du 6 octobre 2011



Pour la première fois, un colloque consacré à l'origine développementale de la santé et des maladies, (DOHAD), fondement d'une médecine en devenir, se tiendra à Paris le 6 octobre prochain à l'initiative du Fonds français pour l'alimentation et la santé.

Ce colloque fera écho à la décision récente des Nations Unies de prendre en considération l'origine développementale de la santé et des maladies pour combattre les maladies chroniques.

Tout ce que nous respirons, mangeons et buvons, notre activité physique, notre stress ont un impact sur notre santé et peuvent aussi se répercuter sur celle de nos futurs enfants, voire petits enfants. Cette possibilité concerne la future mère comme le futur père. Elle passe par un étonnant mécanisme de contrôle de l'expression des gènes, l'épigénétique.

Le colloque, qui rassemblera des spécialistes de cette nouvelle discipline, permettra de bien comprendre les enjeux pour la société de cette nouvelle approche et les défis posés à la recherche.

Nous connaissons tous la génétique, cette science qui explique comment nous transmettons à nos enfants un ensemble de caractères « innés », de la simple couleur des yeux jusqu'à certaines maladies dites « de famille ».

Si toutes nos cellules contiennent les mêmes gènes, tous ne s'expriment pas nécessairement. Selon le stade, l'âge, le sexe, le tissu, seul un assortiment de gènes s'exprime. Depuis une trentaine d'années, on étudie les mécanismes qui contrôlent l'expression des gènes : « L'épigénétique » - EPI, « au-dessus » en grec – qui explique comment certaines marques épigénétiques modifient l'activité des gènes, constituant un mécanisme universel partagé par l'ensemble du monde du vivant.

Ainsi, contrairement aux mutations dans les gènes, ces marques épigénétiques, ne sont pas « gravées dans le marbre ». Elles sont par nature malléables et donc sensibles à tous types de facteurs environnementaux. Si, pendant la grossesse, voire avant la conception, l'un des parents (ou les deux) ont un environnement néfaste (alimentation déséquilibrée, tabac, stress, pollution, etc.), des altérations des marques épigénétiques pourront survenir et la mémoire de ces impacts pourra se retrouver sur les gènes des enfants, voire des petits-enfants.

La réversibilité des mécanismes à la base de la DOHAD permet d'envisager des mesures préventives, à condition d'agir précocement. Ainsi, les efforts consentis aujourd'hui sur le mode de vie, la nutrition, devraient être payants pour les générations futures. Cependant des recherches sont encore nécessaires avant de pouvoir donner des recommandations précises.

Ce sont toutes ces voies novatrices et étonnantes, des causes et des conséquences des marques épigénétiques jusqu'aux pistes de recherche qu'elles suscitent, qui seront au cœur du passionnant colloque organisé par le Fonds français pour l'alimentation et la santé.

Des places sont encore disponibles. Vous pouvez vous inscrire auprès de :

Constance Bellin - c.bellin@alimentation-sante.org - Tél. : 01 45 00 92 50.

